

Les groupes genevois de Paléo? Ils ont de la gueule!

Abo

Les groupes genevois de Paléo? Ils ont de la gueule!

Quelle musique jouent-ils? Comment ont-ils débuté? Quels sont leurs projets? Un portrait sans fard des 20 musiciens de Genève présents cette année à Nyon. Ou comment se faire un nom dans la jungle de la pop en 2012

Fabrice Gottraux

Publié: 21.07.2012, 17h00

Cinq formations genevoises se produisent cette année à Paléo. Du DJ solitaire au sextet instrumental, cela fait au total vingt musiciens! Dont voici les portraits, capturés un à un par notre photographe. Moyenne d'âge? Entre 30 et 50?ans. Profil artistique? Aussi divers que peuvent l'être la drum'n'bass, les yé-yé et la pop éthiopienne. Durant le festival, ils ont joué, ou joueront encore ce week-end à Nyon. Soit au Détour, scène exclusivement helvétique axée sur les découvertes – un des points remarquables de Paléo. Soit sous le Club Tent, dévolu aux formations plus connues. Loin d'être anecdotique, la sélection du cru reflète la grande diversité des projets musicaux nés ces dernières années dans la Cité de Calvin. Ils ont pour nom Imperial Tiger Orchestra, Orchestre Tout Puissant Marcel Duchamp ou The Rebels of Tijuana. On les retrouve régulièrement à Genève du côté de l'Usine comme à l'Ecurie des Cropettes. Des groupes éminemment collés à la scène alternative locale. Pur hasard ou effet de mode, voilà déjà deux «orchestres» made in Genève, mais qui ne font ni fanfare ni classique. Les deux autres artistes genevois engagés à Paléo, Oxa et Schnautzi, diffèrent sur bien des points des précédents. Leur registre d'abord: l'electro. On change de public, on aborde un autre monde que les rockers ne fréquentent pas ou si peu. Leur musique ne vaut pas moins le détour, sinon qu'elle répond à d'autres codes. Leurs lieux de prédilection? L'Usine également, mais à l'étage du Zoo, de même qu'à la Gravière, nouveau rendez-vous des clubbers.